

## L'histoire de Nile

« Mon nom est Brenda Lee Tucker. Je suis une artiste professionnelle de Uxbridge en Ontario, Canada. J'ai un fils, Nile, qui a fréquenté le Centre de l'Écoute pour traiter sa dyslexie. Il y a des salles de jeux avec des assistants professionnels qui mettent en place un programme technique pour lui. Il met ses écouteurs. Il est relié à des longues cordes entre les deux salles et il écoute pendant deux heures de la musique de Mozart qui est filtrée de façons différentes et à différents niveaux pendant sa thérapie. Ainsi, parfois il écoute des petits sons très aigus qui vont et viennent d'une oreille à l'autre et c'est comme écouter un gramophone défectueux. Mais la musique filtrée stimule l'oreille moyenne afin de sélectionner certaines parties de la musique afin d'ouvrir les chemins jusqu'au cerveau. »

« À la fin de sa troisième année, nous avons essayé - l'enseignant, les éducateurs, les tuteurs et moi-même - toutes les méthodes possibles pendant trois semaines pour arriver à lui faire écrire une histoire courte et il n'est jamais parvenu à terminer la première phrase. En trois semaines, nous avons tout essayé ce qui était en notre pouvoir. Le problème avec Nile, c'est qu'il était si bloqué, en panne, complètement décroché sans aucune capacité à écrire ni à épeler. Ensuite, à cause de son insécurité à ce niveau, il disait qu'il n'avait « pas d'idées, pas d'idées, pas d'idées » et est devenu complètement inhibé et bloqué à tous les niveaux. À un moment, je lui ai donné une histoire. Je lui ai dit : « Parlons de notre chien Arrow. Racontons des choses à propos d'elle. » Je l'ai préparé. Je lui ai donné des idées. Nous n'étions pas censés de l'aider pour l'évaluation mais je voulais tant que le flot sorte de lui mais il n'y a eu aucun résultat. »

Maintenant, après une quinzaine de jours en thérapie pendant l'été, puis une semaine de repos en septembre, commencer l'école, puis de la thérapie encore en octobre, il a commencé la quatrième année. J'ai vérifié auprès de l'enseignante après les premières semaines d'école en lui demandant : « Comment va Nile? » et elle a dit : « Eh bien, il a écrit une histoire courte ». Mes mâchoires ont tombé et j'ai dit « Quoi?! » Et elle a répondu « Eh bien il a écrit une histoire courte, longue de quelques phrases. » Il avait écrit l'histoire suivante : il avait 1 an et il avait versé une petite bouteille d'huile végétale sur le tapis. C'est une histoire vraie mais j'étais extatique. C'était beaucoup plus qu'une percée pour nous. Même si ce n'était pas un changement académique monumental, c'était un flot qui n'avait jamais existé avant. »